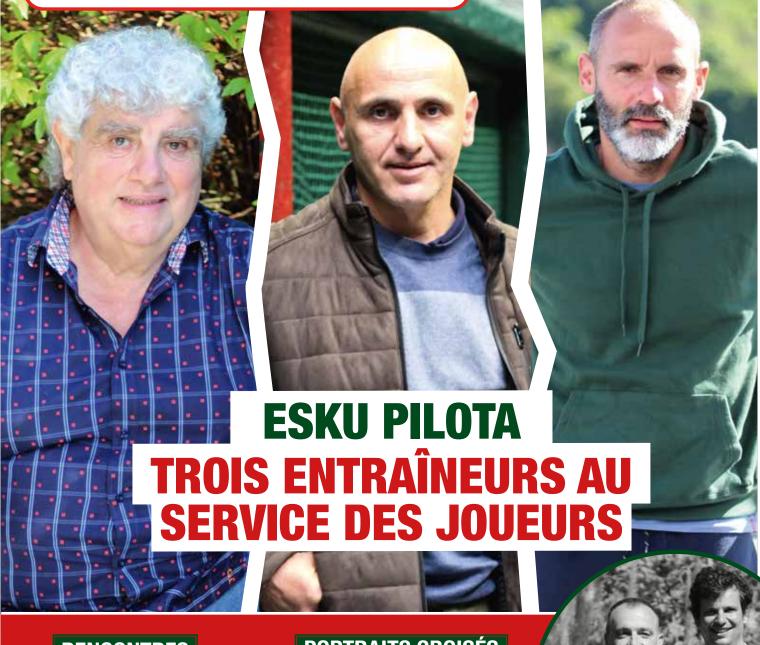
Esku Pilota MAGAZINE

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?

DOSSIER LA RENTRÉE D'ESKU PILOTA

NOUVEAUTÉS, PERSPECTIVES, AGENDA...

N°10 - JUIN 2021



RENCONTRES
LUCIEN DELGUE
PHILIPPE CARRICART

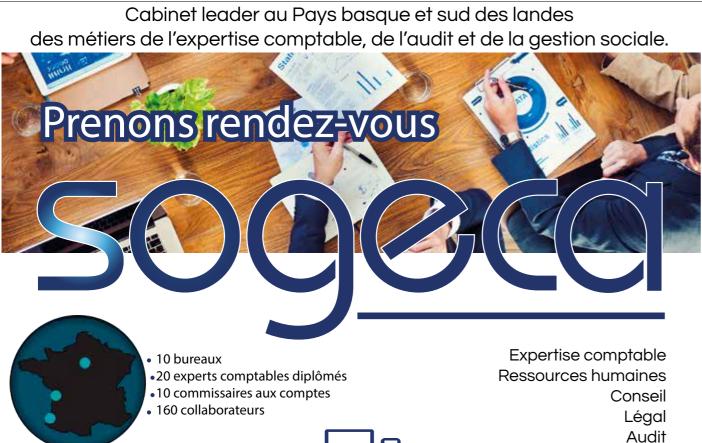
MÉDIAS PAROLES DE FEMMES PORTRAITS CROISÉS
MATTIN OLÇOMENDY
VS ION ITURBE

INTERVIEW

JEAN-FRANÇOIS HARIGNORDOQUY ET FRANÇOIS TILLOUS (ENEDIS)

www.eskupilota.org





www.sogeca.com





Directeurs de la publication Christophe Mariluz Jean-Noël Landabure





Rédactrice en chef

Charlotte Dalmont cdalmont.eskupilota@gmail.com Tél. 06 69 40 49 23

Réalisation graphique

Wilfrid Delage Les éditions du club-house wdelage@leseditionsduclubhouse.fr Tél. 06 12 80 24 94

Crédits photos :

Charlotte Dalmont, Astore, Stock Adobe

Impression

Ulzama Navaroa

Certains nous ont demandé comment recevoir des magazines.
Réponse simple : s'adresser directement à notre responsable de la diffusion, également responsable d'Esku Pilota Lagunak :

Jean-Noël Landabure : 06 08 72 25 70 jean-noel.landabure@orange.fr

Un élan de plus

Un renforcement et un rajeunissement avec la venue de Christophe Mariluz qui connaît parfaitement les rouages de la pelote à main nue étaient souhaités par Jean-Baptiste de Ezcurra, Jean-Noël Landabure et les membres d'Esku Pilota. Immédiatement, un nouvel élan a été insufflé:

- Rencontre des partenaires historiques et fidèles qui ont renouvelé leur soutien et leur confiance à Esku Piloto
- Arrivée de nouveaux partenaires ;
- Rencontre des organisateurs afin de consolider et pérenniser les liens :
- Rencontre avec les instances fédérales, joueurs et lagunak :

L'arrivée de Christophe Mariluz a été conjointe à celle d'Yves Sallaberry (Xala) afin de consolider le staff technique d'Esku Pilota. Xala vient donc compléter le staff composé de Pampi Laduche et Alain Heguiabéhère afin d'augmenter la capacité d'encadrement et de suivi des joueurs Élite pro et de certains espoirs à fort potentiel.

L'objectif d'Esku Pilota est également de poursuivre la mission de détection de jeunes joueurs à fort potentiel notamment en Hegoalde, comme ce fut le cas avec le joueur Luis Sanchez, afin d'insuffler une nouvelle émulation entre les joueurs et une dynamique permettant d'attirer de nouveaux publics, de nouveaux médias et ainsi susciter des vocations chez nos enfants.

Le circuit Esku Pilota sera effectif en 2021 avec quelques adaptations de dates dues à la Covid-19. Soucieux de s'ouvrir à d'autres territoires, Esku Pilota a œuvré pour créer, en collaboration avec le club de l'ASPTT de Dax, une nouvelle étape majeure à Dax fin août, au magnifique complexe Colette Besson. Nous tendrons aussi à une meilleure visibilité des parties du circuit Esku Pilota via les médias papiers, radios, internet et audiovisuels.

Nous continuerons aussi sur différents frontons du Pays basque et des Landes à organiser directement ou soutenir sous différentes formes ces parties qui font tellement partie de notre culture.

Merci encore aux fidèles et nouveaux partenaires, lagunak qui nous soutiennent depuis de nombreuses années malgré les difficultés économiques et sanitaires.

À bientôt dans les kantxa

Oldar berri bat

Azkartze eta gaztetze bat ekartzen du Christophe Mariluzen jiteak ; ongi ezagutzen ditu Pilotaren inguriak. Jean-Baptiste de Ezcurra, Jean-Noël Landabure eta eskupilotaren kideek hori nahi zuten

Hats berri hoi gustatzen zakote empreser, leihaketarier, federakuntzekoer, pilotarier eta eskupilota laguner.

Hats berri bat emana izan da:

- Aspalditik, Esku Pilotari konfiantza eta sustengua ematen duten partaideen elkarrizketarekin.
- Partaide berri batzuen heltzearekin.
- Antolatzaileekin elkarretaratzearekin, loturak azkarrago izan diten eta iraun dezaten.
- Federazioko buruzagi, pilotari eta lagunekin elkarretaratzearekin.

Christophe Mariluzen eta Yves Sallaberry, Xalaren jitearekin taldea azkartzen da, Xala lanean ariko baita Panpi Laduche eta Alain Heguiabeherekin, Elite Pro-ko pilotariak eta Iparralde eta Hegoaldeko ahalmen handiko gazte batzuen segitzeko. Esku Pilotak ahalmen handiko gazte batzuen aurkitzea du helburu ere, bereziki Hegoaldean, Luis Sanchez pilotariarekin izan den bezala. Horrek lehia eta dinamika sortarazten ditu eta publiko berri bat, hedabide berri batzu ekartzenahalko ditu, gure haurretan bokazioa pizteko.

2021an Eskupilotak partidak eginen ditu, bainan zonbait leihaketak kanbiatuak izanen dira Covid-19 eritasunaren gatik. Esku Pilota bertze lurraldeeri ideki nahian, leihaketa berri bat, Akitzen, antolatua izanen da, agorrila ondarrean, Colette Besson Plaza leku biziki ederrean.

Esku Pilota bertze lurraldeeri ideki nahian, leihaketa berri bat, Akitzen, antolatua izanen da, agorrila ondarrean, Colette Besson Plaza leku biziki ederrean.

Eskupilotaren pilota partideri ikuspen handiagoa eman nahi diegu, hedabide guzien laguntzarekin. Segituko dugu ere Eskual Herriko plaza laxo zonbaitetan eta Landesetakoetan, partidak muntatzen edo laguntzen, molde guziez, esku pilota gure Eskual Herriko bihotza baita.

Eskerrak oraino, usaia duten empresek, lagunek, gure laguntzea, zonbait urte horietan, nekez balin bada ere ekonomikoki eta osagarriaren ingurian.

Ikus arte plazen ingurian







SOMMAIRE #10 - JUIN 2021











BRÈVES DE TRINQUET (p.6)

Un nouveau tournoi dans le circuit Esku Pilota; Naissances; Astore se met au recyclage; Des joueurs à la retraite.

DOSSIER (p.8)

L'équipe d'Esku Pilota s'étoffe pour cette saison 2021. Portraits, interviews, zoom sur les entraîneurs, vous saurez tout sur l'association.

RENCONTRE (p.22)

Philippe Carricart, ancien joueur et président du club Airetik revient sur ses années de pilotari et livre sa vision de la pelote aujourd'hui.

POSTER (p.24)

Mathieu Ospital

PORTRAITS CROISÉS (p.26)

lon Iturbe et Mattin Olçomendy dévoilent leur vie sur et en dehors de la kantxa.

RENCONTRES (p.34)

Interview avec nos partenaires François Tillous et Jean-François Harignordoquy de la société Enedis.

MÉDIAS (p.36)

La parole est aux femmes qui médiatisent la pelote basque : Ainhoa Altuna, Xexili Foix, Magali Zubillaga et Charlotte Dalmont.

INTERVIEW (p.40)

Lucien Delgue, maire d'Armendarits a répondu à nos questions sur son attachement à la pelote basque.

LAGUNAK (p.42)

Les traditionnels témoignages de nos Lagunak et un grand merci à eux !

PARTENAIRES (p.44)

Ils soutiennent Esku Pilota.

AGENDA (p.46)

Le calendrier des compétitions.

BRÈVES DE TRINQUET

Un mur à gauche tout neuf pour Fumel-Libos

Loin du Pays basque, la pelote vit dans le Lotet-Garonne et notamment au club Pelote basque Fumel-Libos qui profite de son nouveau mur à gauche, mis en place dans un gymnase fin 2019. "Notre club possède ainsi une deuxième surface de jeu, en plus du fronton place libre rénové il y a quelques années. Cela a complètement changé notre façon de pratiquer", explique Florent Seyral, co-président du club. Dès 2016, le projet de mur à gauche était mis sur la table par le club. Après plusieurs années de négociations, une entente a été trouvée avec la municipalité qui a pris en charge une partie du coût des travaux. "L'objectif est d'amener

d'autres licenciés. Nous sommes loin du Pays basque, ce n'est pas évident", souligne le co-président. Ce dernier a découvert la pelote il y a une dizaine d'années. "En tant qu'éducateur sportif, je l'ai appris aux enfants et je me suis même plus pris au jeu qu'eux". Aujourd'hui, le club compte entre 15 et 20 licenciés, un "petit groupe d'acharnés" qui jouent principalement à paleta gomme. Florent Seyral, de son côté, a développé une passion pour la main nue. Il suit l'actualité de la spécialité quotidiennement, vient

régulièrement assister à des parties au Pays basque et joue même aux côtés de son fils depuis deux ans maintenant. "Normalement, quand il y aura un championnat de main nue pour la Ligue Occitanie, nous y participerons, même si cela nous fera faire beaucoup de déplacements", annonce-t-il.



Carnet rose

La famille Sorhondo s'est agrandie. Après avoir donné naissance à une petite Inaia, le 21 août 2019, Christophe et Stéphanie ont accueilli une petite Leina, 50 cm, 3,570 kg, le 12 avril dernier. Le lendemain, ce sont Baptiste Ducassou et sa compagne Agnès qui accueillaient également une petite fille, la troisième de la fratrie. Toute l'équipe d'Esku Pilota souhaite plein de bonheur aux heureux parents.

Un Master à Dax

Cette année, le circuit Esku Pilota s'étoffe et s'étend vers les Landes avec l'arrivée d'un nouveau tournoi : Masters du Grand Dax Sagim Immobilier. Le complexe Colette Besson accueillera cette nouvelle étape qui se déroulera les 27 et 29 août prochains. Les demi-finales auront lieu le vendredi 27 et la finale le dimanche 29 août, avec un lever de rideau. Les meilleurs joueurs du circuit seront présents pour ce nouveau tournoi sur lequel il faudra compter pour les saisons prochaines.



ILS PRENNENT LA QUILLE

Cette année, trois joueurs ont décidé de prendre leur retraite chez les indépendants : Laurent Lambert, Mickaël Palomes en groupe B, et Waltary Agusti en groupe A. Mickaël Palomes poursuivra sa carrière de pilotari chez les amateurs. Il s'était d'ailleurs engagé pour le championnat avant l'arrêt des parties à cause de la crise sanitaire. En groupe A, c'est le Cubain Waltary Agusti qui a tiré sa révérence. Ce dernier l'a annoncé en début d'année. Après une dernière partie au tournoi d'Espelette, en décembre, il a décidé de dire adieu au monde de la pelote. Six fois champion de France par équipes et en individuel et six fois titré aux Masters de Bayonne, il n'a qu'un regret : ne pas avoir gagné les Masters d'Hasparren. Il espère tout de même pouvoir dire au revoir à son public, cet été au trinquet Berria, lors d'un jubilé, si les conditions sanitaires le permettent.



Astorek pilotarien joko-elastikoak diseinatzen ditu ehun birziklatuarekin

Astore kirolaren munduari oso lotuta dagoen marka da, eta horrek esfortzu, errespetu eta joko garbiko balioak ekarri dizkio, eta horrek estilo eta nortasun oso propioa ekarri dio, jarrera zintzoa marka gisa eta filosofia jasangarria jantzi bakoitzean haztatzen dena. Pilota arloan, Astorek Baiko eta Aspeko pilotariak eta Emakume Mater Cupeko pilotariak janzten ditu. Pilotarien joko-kamisetak diseinatzeko, markak Dryshell teknologia erabiltzen du, %100 birziklatutako ehun elastikoarekin, kontsumo osteko plastikozko botiletatik datorrena. Kamiseta bakoitzak 11 plastikozko botila daramatza. Ehun horrek transpiragarritasun aparta eta lehortze azkarra eskaintzen ditu. Markak, gainera, Heig Pure bakterioen aurkako tratamendua jasotzen du, usain txarrak saihesten dituena. Ehunak, gainera, estanpatzeko eta koloreztatzeko aukera ematen du. Patroigintzari dagokionez, Astorek diseinu ergonomikoa aplikatzen du, pilotariek esku

INSURUMENA BABESTUZ

GURE KIROLA INDARTUZ

pilotan dituzten beharrak kontuan hartuta, mugitzeko askatasun osoa eskainiz.

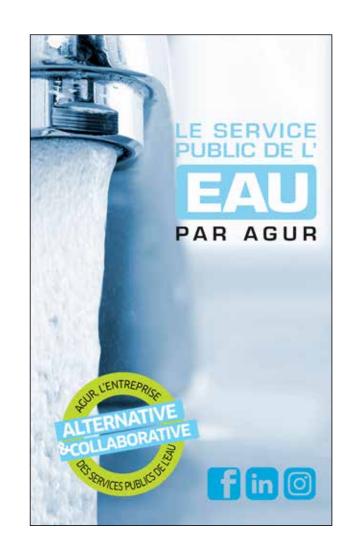
Astore conçoit les maillots de jeu des pelotaris avec du tissu recyclé

Astore est une marque étroitement liée au monde du sport, c'est pourquoi elle défend les valeurs de l'effort, le respect et le fair-play. Elle possède en

effet un style et une identité bien définis, une attitude honnête en tant que marque et une philosophie durable qui est visible dans chaque vêtement. Dans le domaine de la pelote, Astore habille les pelotaris de Baiko et Aspe, ainsi que les joueuses de l'Emakume Master Cup. Pour la conception des maillots de jeu des pelotaris, la marque utilise la technologie Dryshell, avec un tissu élastique 100 % recyclé en provenance de bouteilles en plastique post-consommation. Concrètement, chaque maillot est fabriqué à partir de 11 bouteilles en plastique. Ce tissu offre une respirabilité exceptionnelle et un séchage rapide. La marque intègre également le traitement antibactérien Heig Pure pour éviter les mauvaises odeurs. Le tissu peut par ailleurs être imprimé et coloré. En termes de couture, Astore applique un design ergonomique pour répondre aux besoins des pelotaris dans la pratique de la pelote basque, offrant une liberté de mouvement totale.

www.astore.es

Retrouvez toute l'actualité d'Esku Pilota, l'agenda et le classement de la saison en cours sur notre site : www.eskupilota.org







REJOINDRE UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, CA CHANGE TOUT.

Agences Crédit Mutuel à votre disposition

Anglet Cinq Cantons - 4 place du Général Leclerc - Tél. : 05 59 03 64 33

Anglet Saint-Jean - 17 rue Amédée Dufourg - Tél. : 05 59 03 66 59

Bayonne Centre - 5 rue du 49ème - Tél. : 05 59 03 73 57

Bayonne Saint-Esprit - 7 boulevard Alsace Lorraine - Tél. : 05 59 03 66 80

Biarritz Clémenceau - 4 avenue de Verdun - Tél. : 05 59 43 68 09

Biarritz Kennedy - 63 B avenue du Président Kennedy - Tél. : 05 59 43 88 58

Bidart - 2 avenue de l'Océan - Tél. : 05 59 43 80 32

Ciboure - 42 avenue Jean Jaurès - Tél. : 05 59 43 87 71

Ustaritz - 40 rue Bazter Karrika - Tél. : 05 59 03 67 40

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8.1 millions de clients-sociétaires

Dossier

TOUS PRÊTS POUR LA RENTRÉE!





ESKU PILOTA

(de haut en bas, de gauche à droite)

Alain Héguiabéhère entraîneur

Yves Sallaberry entraîneur

Yves Garat membre du bureau

Pierre Hayçaguerre membre du bureau

Gaxuxa Elhorga secrétaire adjointe

Alain Dubois membre du bureau

Louis Lamarque membre du bureau

Pampi Laduche entraîneur

Jean-Louis Laduche membre du bureau

Mattin Eyherabide membre du bureau

Christophe Mariluz co-président

Jean-Baptiste De Ezcurra président d'honneur

Jean-Noël Landabure co-président

Jacques Girr secrétaire





"L'association Esku Pilota, créée en 2008, est une association de bénévoles qui s'occupe du maintien et du développement de la pelote à main nue.

En 2010, avec mes amis de l'EPB (Élite Pelote Basque), nous avions fait une année de transition qui s'était très bien passée. Ils nous avaient cédé le circuit EPB qui était devenu le circuit Esku Pilota.

Depuis une quarantaine d'années, je suis la pelote régulièrement. La pelote à main nue a beaucoup changé. Dans le temps, les meilleurs joueurs d'Iparralde jouaient en Hegoalde, à commencer par Pampi Laduche, suivi d'Yves Sallaberry (Xala), Sébastien Gonzalez, Stéphane Lemouneau, Jean-Claude Biscouby, Thierry Harismendy et combien de jeunes qui s'entraînaient, en espérant un jour briller en mur à gauche, dans le monde professionnel.

En 2012, aussitôt élu président de la Fédération française de pelote basque, Lilou Echeverria nous avait fait une convention en nous laissant l'entière liberté de s'occuper de la main nue pendant huit mois, après les deux championnats de France indépendants. Cela nous avait beaucoup aidé, il avait vu juste. Le résultat est là et personnellement je le remercie.

Je pense que c'est monsieur Etcheverry d'Armendarits qui a sauvé la main nue en créant le premier tournoi avec des partenaires. Baigorri, Arcangues et autres avaient suivi. EPB en avait ajouté. Quand nous avons pris le circuit, il y en avait une quinzaine.

Nous avons beaucoup travaillé, à la retraite nous n'étions plus à 35h et nous avons réalisé un circuit extraordinaire de 26 tournois, autant pour les joueurs du groupe A que ceux du groupe B. Aujourd'hui, il n'y a pas un joueur d'Iparralde qui joue en mur à gauche et aucun jeune qui s'entraîne non plus. Nous avons inversé la tendance et ce sont des joueurs d'Hegoalde qui viennent étoffer notre groupe de joueurs (par exemple Sanchez, Ziarrusta). Tous ces organisateurs

qui se donnent pour organiser des tournois méritent que l'on travaille pour qu'ils aient de grands joueurs. Esku Pilota, avec Pampi Laduche, Alain Héguiabéhère et maintenant Yves Sallaberry, va s'occuper de cela.

C'est une grosse erreur de penser que l'on va arriver à faire du haut niveau uniquement avec les joueurs d'Iparralde. Il faut aller piocher de l'autre côté, par rapport à chez nous, il y a énormément de jeunes qui jouent à main nue et même les filles s'y sont mises.

En ayant une douzaine de joueurs de haut niveau comme Larralde, Ducassou, Sanchez, Ospital, Guichandut et autres, avec un public des deux côtés de la Bidassoa, il y aura plus de monde dans les trinquets, on redonnera envie aux jeunes de venir dans les clubs pour jouer à main nue.

Avec tous les sports nationaux qui ont atterri au Pays basque et la multitude de spécialités qu'il y a à la pelote, il faut que toutes les instances de la pelote travaillent ensemble pour ce beau sport qui est, en plus, la deuxième culture du Pays basque.

C'est une grande chance pour le monde de la pelote que Mr Charritton ait mis à disposition un très beau trinquet, en plein centre du Pays basque, avec bar restaurant hôtel, avec un centre de formation. Il a eu du courage, Esku Pilota le remercie.

Pour s'occuper de tout ce gros travail, même en étant aidé, à presque 75 ans, je ne me voyais pas m'engager en tant que co-président encore une autre année, c'est pour cela que j'ai demandé à Christophe Mariluz s'il voulait bien me remplacer. Il a accepté et c'est très bien comme cela, on continuera à travailler ensemble.

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe."

Jean-Baptiste De Ezcurra



SAGIMI M M O B I L I E R



Espace Golf Activités 1, chemin de l'Aviation - 64200 BASSUSSARRY Tél. 05 59 23 81 70

tsa@tsa-economie.com

www.tsa-economie.com





Christophe Mariluz

LA PELOTE CHEVILLÉE AU CORPS

Christophe Mariluz, passionné de main nue, vient de rejoindre Esku Pilota en tant que co-président. Il souhaite aider au développement de l'association grâce à sa volonté et son dynamisme.

Il est ce que l'on appelle un mordu de main nue. Originaire de Sare, Christophe Mariluz a baigné dans la pelote dès sa plus tendre enfance. Issu d'une famille de pilotari, il a vu son père et ses oncles jouer à la pelote. Dès l'âge de 10 ans, le dimanche matin, c'était une tradition, il jouait avec son père et ses oncles au trinquet Mendionde d'Amotz. Licencié à la Sarako Izarra, il a remporté plusieurs titres (champion de France cadet et junior notamment). "J'aspirais à jouer à plus haut niveau mais une blessure assez grave au dos m'a freiné dans ma progression, raconte-t-il. J'ai arrêté de jouer pendant un an puis j'ai repris mais le train était déjà passé". Malgré cette blessure, il a continué de jouer à la pelote jusqu'à ses 27 ans et s'est ensuite tourné vers l'entraînement des jeunes, comme son papa qui a d'ailleurs été président du club de Sare pendant 20 ans.

Dynamique, toujours souriant, un peu hyperactif, à 47 ans, Christophe Mariluz apporte un nouveau souffle à l'association. En parallèle, il poursuit son activité professionnelle et n'a pas le temps de s'ennuyer. Associé d'un cabinet de gestion de patrimoine à Anglet, Ingefinance 64, qu'il a créé en 2004, il s'est aussi lancé dans l'aventure de Kinka, un complexe qui allie sport et gourmandise, à Saint-Pée-sur-Nivelle. "Nous sommes cinq associés. Notre idée était de créer sur le territoire un lieu de vie intergénérationnel pour créer du lien social. Personnellement, je souhaite être acteur de mon territoire et amener ma pierre à l'édifice". Père de deux garçons, Julen (18 ans) et Xan (14 ans), Christophe Mariluz peut compter sur le soutien de sa famille et particulièrement sa compagne, Florence, dans toutes ses activités.

Impliqué dans son club, Christophe Mariluz s'est ensuite lancé dans l'aventure EPB (Élite Pelote Basque) aux côtés de Jean-Michel Idiart et Jean-Claude Biscouby. De 2001 à 2010, il a géré avec ses acolytes le circuit Élite pro main nue en trinquet. Circuit qu'il a ensuite transmis à Jean-Baptiste De Ezcurra en 2010 et qui est devenu le circuit Esku Pilota. Onze ans plus tard, Jean-Baptiste De Ezcurra lui a rendu la pareille en lui proposant sa place de coprésident au sein de l'association. Après mûre réflexion, Christophe Mariluz a accepté la proposition. "Je n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe. Après mes années EPB, j'ai gagné en expérience et en maturité. Je me suis dit que je pouvais contribuer à aider la pelote à main nue en trinquet à se professionnaliser", explique-t-il. C'est ce qu'il va s'employer à faire aux côtés de Jean-Noël Landabure et des membres d'Esku Pilota.















Hôtel Hélianthal****
Place Maurice Ravel
64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 51 51 51
inforeservation@thalazur.fr



7/7 jours Entrée par la rue Joannis Dargaignaratz Saint-Jean-de-Luz



Jean-Noël Landabure / Christophe Mariluz

"UNE COLLABORATION COMPLÉMENTAIRE, TRANSPARENTE ET CONSTRUCTIVE"

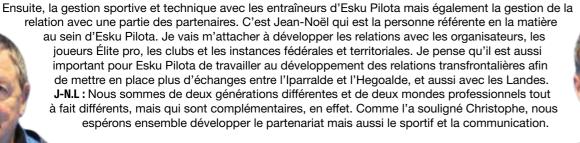
Pourquoi y'a-t-il eu ce changement de co-présidence ?

Jean-Noël Landabure: Au vu du développement d'Esku Pilota, des tâches afférentes et un besoin de rajeunissement et d'un souffle nouveau, cela dans le respect de son initiateur Jean-Baptiste De Ezcurra, il fallait pérenniser tout ce travail. C'est tout naturellement que Christophe Mariluz nous a rejoints. Il connaît tous les rouages de la pelote et des Élite pro.

Christophe Mariluz: Par ailleurs, monsieur De Ezcurra ne souhaitait plus continuer en tant que co-président d'Esku Pilota. Il veut tout de même continuer d'intervenir au sein de l'association. Il m'a contacté pour savoir si j'étais intéressé pour le remplacer en tant que co-président d'Esku Pilota, aux côtés de Jean-Noël Landabure. En 2010, en tant que membre de l'EPB (Élite Pelote Basque), j'ai présenté monsieur De Ezcurra aux organisateurs privés dans le cadre de la transmission du circuit EPB à Esku Pilota. Monsieur De Ezcurra m'a naturellement sollicité afin de me transmettre son poste de co-président car il sait que je suis toujours très impliqué dans la vie de la pelote à main nue puisque je suis entraîneur bénévole à la Sarako Izarra Pelote.

Comment envisagez-vous votre collaboration en tant que co-présidents ?

C.M: Je souhaite que cela soit une collaboration complémentaire, transparente et constructive afin de développer les différentes actions menées par Esku Pilota. L'idée est de se répartir les rôles. Me concernant, en fonction de mes compétences, je serai en charge de la gestion du budget de l'association puisque c'est mon métier d'être gestionnaire.



Quels sont les chantiers pour 2021 ? J-N.L: Cette année 2021 sera une année charnière de transmission,

de discussions, de positionnement par rapport aux instances fédérales, aux joueurs et aux organisateurs. Nous essaierons de travailler mieux la communication avec Charlotte Dalmont.

C.M: Au niveau du circuit Esku Pilota, il y a beaucoup de tournois, mais pour moi il faut un tournoi organisé par l'association. Il serait bien d'organiser un gros tournoi que l'on pourrait dénommer le Masters Esku Pilota.

C'est un point important. Aujourd'hui, on a la soirée Lagunak qui est une réussite, mais elle a une connotation de convivialité. Je pense qu'il faut qu'Esku Pilota ait une compétition de haut niveau.

On essaiera de voir dans le calendrier quand est-ce

De nouveaux membres vont-ils rejoindre Esku Pilota ?

que l'on pourra l'organiser.

J-N.L: Après Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère, Yves Sallaberry (Xala) nous rejoindra pour renforcer Esku Pilota dans le domaine sportif.

C.M: Effectivement, j'ai contacté Yves Sallaberry (Xala) pour lui proposer de venir renforcer le staff technique d'Esku Pilota et il a accepté. Esku Pilota pourra ainsi compter sur trois entraîneurs pour encadrer les joueurs de l'Élite pro et aussi pour continuer de proposer aux clubs qui le souhaitent, un soutien technique, en plus de leur travail en club.



ST JEAN DE LUZ - BIARRITZ - BAYONNE - SOCOA - PARIS www.paries.fr







PAYS DE L'ADOUR





Alain Héguiabéhère

Pampi Laduche

Yves Sallaberry

LES TROIS ENTRAÎNEURS D'ESKU PILOTA SONT PRÊTS À ATTAQUER LA SAISON!

LA BANDE À PAMPI!

YVES SALLABERRY A REJOINT LES RANGS D'ESKU PILOTA EN CE DÉBUT D'ANNÉE. IL TRAVAILLERA DE CONCERT AVEC PAMPI LADUCHE ET ALAIN HÉGUIABÉHÈRE POUR L'ENTRAÎNEMENT DES JOUEURS.

Après Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère, c'est au tour d'Yves Sallaberry (Xala) de rejoindre Esku Pilota en tant qu'entraîneur. "C'était une très bonne opportunité pour moi de pouvoir continuer dans la pelote", assure Yves Sallaberry (voir interview p18). Entraîneur d'Alain Héguiabéhère et de Xala, Pampi Laduche fait figure de "patriarche" dans ce nouveau trio qui fonctionne de façon complémentaire, comme l'explique Alain Héguiabéhère: "on a souvent la même vision du jeu. On pense qu'il faut de l'intelligence de jeu, il faut du travail et de l'entraînement derrière".

Pampi Laduche, l'aîné de ce trio, a vu d'un bon œil l'arrivée d'Yves Sallaberry: "je vais lever le pied un peu. Xala a des connaissances, je l'ai formé, il connaît tous les rouages de la pelote. Alain et lui ont ma méthode d'entraînement, il faut par la suite un apport de chacun en fonction de sa personnalité", souligne-t-il.

Chacun apporte donc ses connaissances au service des joueurs Élite pro qui participent régulièrement aux entraînements du mercredi soir, au trinquet de l'Aviron Bayonnais, mais aussi aux jeunes amateurs qui souhaitent faire évoluer leur jeu. Outre Bayonne, d'autres lieux d'entraînement ont vu le jour comme le trinquet d'Ascain où Pampi Laduche délivre ses conseils aux pilotari. De temps à autre, les entraîneurs se tournent aussi vers Saint-Jean-Pied-de-Port, Sare ou encore Itxassou.

En plus des entraînements physique et technique, Pampi Laduche apprend également aux joueurs à faire leurs pansements. Une tâche qu'il a enseignée à Yves Sallaberry. Ce dernier pourra ainsi prendre le relais si besoin.













Agence Landes

50 rue Pascal Laffitte - 40100 Dax







Yves Sallaberry

"JE SUIS TRÈS HEUREUX D'ÊTRE RENTRÉ À ESKU PILOTA"

À 42 ans, **Yves Sallaberry** rejoint Esku Pilota pour entraîner les Élite pro et les espoirs avec Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère. Il revient sur sa carrière et son nouveau rôle d'entraîneur.

Tu as eu une grande carrière en Espagne. Quel souvenir en gardes-tu ?

Yves Sallaberry: J'en garde de très bons souvenirs. Ce fut un privilège de côtoyer de très grands joueurs espagnols. Ils m'ont amené à me surpasser et à me remettre en question après chaque partie. J'ai eu une carrière chanceuse car je n'ai jamais eu de très grosses blessures, ce qui m'a permis d'acquérir de l'expérience et de la confiance avec beaucoup de parties, tournois et championnats joués. J'ai eu des moments inoubliables avec des championnats deux à deux gagnés avec des gens qui sont devenus des amis. J'ai eu un titre en tête à tête, j'avais perdu deux fois en finale. Ce titre là je savais ce qu'il représentait. J'ai été un privilégié d'avoir pu jouer jusqu'à mes 40 ans côté espagnol, ce fut une super expérience à vivre.

Tu viens de rejoindre l'association Esku Pilota en tant qu'entraîneur. Qu'est-ce qui t'a motivé ?

Y.S: Christophe Mariluz, que je connais depuis des années, qui m'a fait jouer des parties à l'époque de l'EPB (Élite Pelote Basque), en qui j'ai entièrement confiance, m'a demandé si je voulais venir donner un coup de main aux entraîneurs déjà présents, Pampi et Alain. C'était une très bonne opportunité pour moi de pouvoir continuer dans la pelote, quelque chose qui est ma passion depuis toujours. Le projet d'Esku Pilota m'a plu. Christophe Mariluz veut que l'on s'ouvre sur l'Hegoalde et sur les Landes. Je suis satisfait et très heureux d'être rentré à Esku Pilota. D'autant plus que je connaissais Alain Dubois, Jean-Baptiste De Ezcurra et Jean-Noël Landabure de longue date.

Comment se passe un entraînement avec toi ? Quel est ton rôle ?

Y.S: J'avais commencé avec Luis Sanchez, pour son tête à tête. Il m'avait demandé si je pouvais lui donner un coup de main. Ce fut un grand plaisir et je me suis pris au jeu. Mon rôle est de corriger quelques défauts que les joueurs peuvent avoir et, par du travail technique, essayer de les améliorer. Pampi et Alain sont là aussi pour ça. Pour bien s'occuper de joueurs il faut être avec eux. On ne peut pas avoir un nombre énorme de joueurs pour les faire progresser.

Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère font également partie du staff technique. Comment se passe votre collaboration?

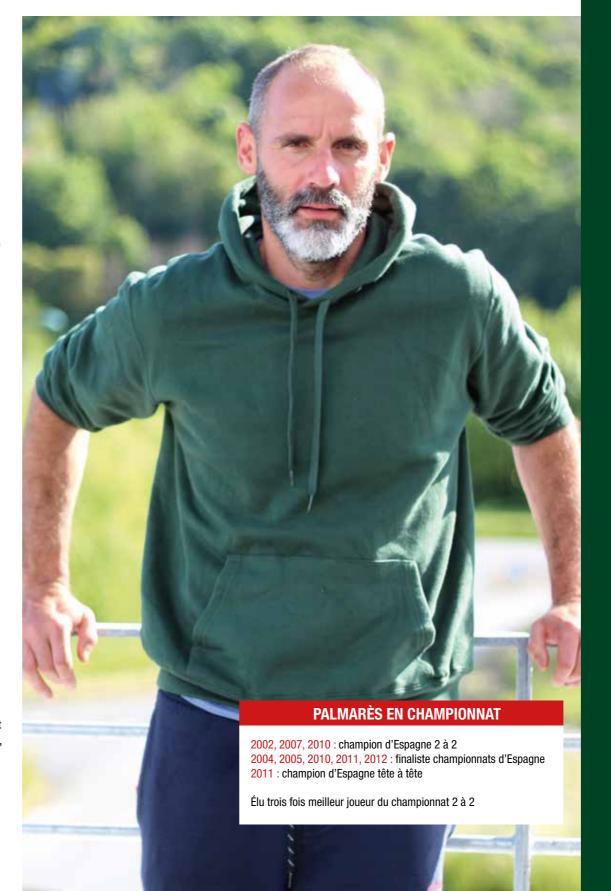
Y.S: On gère au cas par cas, chaque semaine. Pampi Laduche, je le connais depuis plus longtemps qu'Alain. C'est lui qui m'a fait passer le cap pour devenir professionnel en Espagne, nous avons une relation très spéciale, c'était mon mentor, c'est lui qui m'appris toutes les ficelles du jeu du mur à gauche. Avec Alain, qui est un très grand connaisseur du trinquet, et Pampi, on travaille en confiance et il y a un respect mutuel entre nous. On vise quelques joueurs et on essaie de s'entendre pour les faire progresser. Ce qui est important c'est qu'on a tous les trois le même discours. On a la même vision pour faire évoluer les joueurs. On essaie d'apporter notre expérience si on peut.

En tant qu'entraîneur d'Esku Pilota tu es aussi au contact des futurs champions. Que penses-tu du niveau des jeunes espoirs?

Y.S: Le contexte est particulier. Beaucoup de monde ne joue pas. C'est une période où ils doivent beaucoup s'entraîner pour pallier le fait qu'ils n'aient pas de parties en blanc. C'est un manque cruel d'expérience. Il faut essayer de le rattraper par de bons entraînements. L'objectif d'Esku Pilota est de faire progresser les joueurs qui le désirent et qui ont envie d'aller plus loin, d'aller détecter aussi des joueurs de l'autre côté pour amener un peu de fraîcheur. Tout cela va faire que le niveau va s'élever. Celui des espoirs est bon mais la route est encore longue.

Un des objectifs d'Esku Pilota est de s'ouvrir à l'Hegoalde, notamment en détectant des talents comme Luis Sanchez. Que penses-tu de cette initiative?

Y.S: C'est une super initiative. De l'autre côté, il y a un nombre important de joueurs qui ne seront pas professionnels en mur à gauche. Certains ont des compétences pour venir jouer ici. De derrière, cela facilite les choses. Pour trouver des avants, ce sera un peu plus compliqué mais il y a quand même quelques pistes. L'idée est d'amener des joueurs qui peuvent jouer en groupe A et cela pourrait drainer un fort engouement avec un public qui se déplacerait depuis l'Hegoalde.





















Gaxuxa Elhorga

"À PLUSIEURS ON EST PLUS INTELLIGENT ET PLUS EFFICACE QUE TOUT SEUL"

Depuis quand faites-vous partie d'Esku Pilota ? Qu'est-ce qui vous a motivée à rejoindre l'association ?

Gaxuxa Elhorga: Je fais partie d'Esku Pilota depuis sa création. À cette époque, Jean-Baptiste De Ezcurra avait, depuis un certain temps, le désir de créer une association afin d'organiser et de développer la pelote à main nue. Mais c'est en 2008 qu'il l'a concrétisé. Il a sollicité des amateurs de cette discipline dont certains, comme moi, étaient des élus municipaux. Je venais d'être élue au conseil municipal de Saint-Jean-de-Luz, conseillère déléguée en charge de la langue basque et de la culture basque. Il me paraissait évident que la pelote à main nue représentait un volet de la culture

basque et faisait partie du patrimoine immatériel du Pays basque. J'appartiens à une famille de pelotaris, les Dongaitz et Arrayet, frères et neveux de ma grand-mère maternelle. De plus, mon père H. Dargains, amoureux de pelote, s'est occupé, au sein de l'Arin Luzien, des équipes de main nue, à l'époque où ce club comptait une section de pelote à main nue. Lorsque Jean-Baptiste est venu me solliciter pour intégrer l'association Esku Pilota, il me paraissait important d'œuvrer pour la sauvegarde et le développement de ce sport, et j'ai accepté sa proposition, le rejoignant dans son souci de le préserver et de le développer.

Comment vous êtes-vous intégrée dans cette équipe majoritairement masculine ?

G.E: Au début, nous étions plusieurs femmes puis au bout de quelque temps, je me suis retrouvée seule dans une équipe masculine mais cela ne m'a pas du tout dérangée. Nous nous connaissons bien et nous nous apprécions. Nous œuvrons pour le même objectif et j'aime le travail en équipe. Je pars du principe qu'à plusieurs, on est plus intelligent et plus efficace que tout seul.

Christophe Mariluz vient d'être élu co-président avec Jean-Noël Landabure. Que pensez-vous de ce changement de présidence ?

G.E: Je suis ravie de ce changement de présidence. Depuis un certain temps, Jean-Baptiste songeait à transmettre le flambeau afin d'assurer la pérennité d'Esku Pilota. Mais il fallait trouver la personne compétente et de confiance... Christophe Mariluz est jeune et dynamique. Il connaît parfaitement le milieu de la pelote, il a joué à main nue, il a fondé EPB Élite Pro avec deux autres partenaires, il y a une vingtaine d'années. Maintenant, bénévole à la Sarako Izarra, il enseigne ce sport aux jeunes. Il va apporter des idées nouvelles. Personnellement, je suis très heureuse que Christophe ait accepté la proposition de Jean-Baptiste De Ezcurra de le remplacer et je l'en remercie.

Que pensez-vous du travail qui a été réalisé par l'association jusqu'à présent ?

G.E: Le travail de l'association a été fructueux, la formation des jeunes joueurs mise en place, il y a quelques années, grâce à l'aide financière de plusieurs partenaires et assurée par des champions tels que Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère, a porté ses fruits. Les parties sont de qualité et les trinquets ont retrouvé un public nombreux. Esku Pilota a su fédérer les joueurs, les clubs, les trinquetiers et autres organisateurs de tournois, ce qui a favorisé une programmation équilibrée et une amélioration du niveau des parties. Mais c'est un travail qu'il faut poursuivre, en bonne entente avec tous, pour le bien de la pelote.





TRAVAUX PUBLICS TERRASSEMENTS, ASSAINISSEMENT VOIRIES, RÉSEAUX ENROCHEMENTS, ENROBÉS

Mahastiko Borda Za, Saint-Martin, 64520 Bardos Tél. 05 59 57 81 88 / Port. 06 25 48 22 69 direction.blstp@gmail.com

www.blstp.fr



88 route de la Corniche 64700 Hendaye

Tél. 05 59 56 68 91 / Fax. 05 59 56 68 26

Gaxuxa Elhorga,

d'Esku Pilota et membre



besoin qu'on s'occupe d'elle"

Président du club Airetik depuis 15 ans, **Philippe Carricart** a connu une grande carrière chez les indépendants. Il nous parle de ses souvenirs mais aussi de sa vision de la pelote d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Charlotte Dalmont

EPM: Vous avez eu un beau palmarès en tant que joueur indépendant, notamment quatre titres de champion de France par équipes. Quel souvenir gardez-vous de votre carrière de pilotari ?

Philippe Carricart: Ce qu'il faut savoir, déjà, c'est que j'ai commencé la pelote à la Goizeko Izarra à 7 ans et que j'ai eu mon premier titre à 10 ans, avec un partenaire avec qui j'ai parcouru toutes les catégories : Beñat Inchauspé. Je crois qu'on a eu la chance d'avoir comme entraîneur Edouard Mayté. Ensemble, on a tout gagné en fronton et trinquet de poussins jusqu'à seniors. En seniors, on a gagné le titre de 1re série et nous sommes passés indépendants. Au préalable, le président de la Fédération française de pelote basque, Maurice Abeberry, nous avait demandé d'attendre un an avant de passer pour pouvoir faire les championnats du monde de Mexico, en septembre 1982. On a été champions du monde. Moi par équipes, avec Martin Garat, et lui en individuel. Nous sommes passés indépendants dans la foulée. Une autre particularité dans ma carrière avec Beñat Inchauspé : nous avions été champions de France amateurs en 1981 et 1982 et nous avions défié les champions Élite pro de l'époque Dufourcq-Garat. Nous avions perdu 50-37. C'est un gros souvenir parce que le trinquet Garat était archi plein. J'ai été finaliste du championnat Élite pro dès ma première année, en 1983. Et j'en ai fait une autre en 1998. Deux finales perdues. J'ai eu quatre titres de champion de France par équipes. En 1984, avec Beñat Inchauspé ; en 1987 avec Xan Urdampilleta ; en 1990 avec Robert Dufourcq et en

1996 avec Andde Aguerre, La notion d'équipe pour moi était très importante. J'ai également gagné huit Masters de Bayonne. À notre époque, on jouait beaucoup en place libre. Notre saison était différente de ce que l'on connaît aujourd'hui. Puis j'ai arrêté la pelote, l'été 2002, à 41 ans.

EPM: Quelle place tient la pelote dans votre vie?

P.C: La pelote c'est ma vie. Ayant joué, j'ai aimé ce sport. Aujourd'hui, quasiment tous les jours il y a de la pelote. Je dois m'occuper du club, des entraînements, des réunions, etc. La pelote est toujours présente dans ma vie.

EPM: Vous êtes président du club Airetik depuis 15 ans. En période de Covid-19, est-ce difficile de maintenir la motivation chez les jeunes joueurs?

P.C: Ça m'inquiète. Au niveau des gosses, je constate qu'ils jouent de moins en moins. Automatiquement, lorsqu'ils commencent à la pelote, ils ne sont pas précoces. Ils ont besoin d'apprendre à courir, à attraper la pelote. Avant, quand les gosses arrivaient dans les écoles de pelote, ils étaient déjà capable de jouer. Même dans nos campagnes, on se rend compte que depuis cinq ans, on a revu notre facon d'initier les enfants à la pelote. Autrefois, on jouait tous les jours à l'école, on avait quotidiennement notre heure de pelote. Aujourd'hui, les gosses ne jouent à la pelote qu'une heure par semaine. Cela m'inquiète pour l'avenir parce que la main nue est un sport très dur. Avec cette période de Covid-19, en plus, nous perdons des licenciés. Sur 150 licenciés, on a déjà perdu une vingtaine d'enfants. Même au niveau des bénévoles cela peut être inquiétant. Les gens s'habituent à être chez eux, ils ont d'autres façons de passer

le temps. Peut-être au'ils ne continueront pas à s'occuper des gosses. On verra comment on va se relever de tout ça.

EPM: Quelques joueurs de votre club font partie du centre d'entraînement du Berria et vous coachez également votre neveu, Andoni Iphar (photo), en championnat de France Élite pro par équipes groupe B. **Comment jugez-vous le niveau** de ces jeunes espoirs?

P.C: En effet, j'ai cinq garçons du club qui sont au centre d'entraînement du Berria : Eñaut Echeverria, Iban Jauréguiberry, Bastien Iribarren, Iban Mugica et Betti Gurruchaga. C'est quand même la preuve que le club vit bien. Ce sont des garçons qui ont démarré en poussins chez nous. Andoni Iphar, mon neveu, joue à la Goizeko Izarra. Ce sont des garçons qui ont du potentiel. J'en vois deux ou trois qui pourraient évoluer rapidement au sein de l'Élite pro comme par exemple Eñaut Echeverria et Iban Jauréquiberry. Mais à haut niveau, il n'y a pas que les qualités techniques. Il y a la prise en charge physique, l'hygiène de vie, il y a une exigence physique qu'ils doivent travailler pour arriver en haut. Surtout quand on voit, aujourd'hui, les têtes d'affiche comme Peio Larralde et Baptiste Ducassou.

EPM: Comment vovez-vous l'avenir de la main nue ?

P.C: Je crois que chaque époque connaît ses grands joueurs. On en a connus et on en connaît aujourd'hui. Peio Larralde et Baptiste Ducassou en font partie. Je les classe dans les tous meilleurs que j'ai connus. J'ai connu des Biscouby, des Muscarditz et d'autres qui étaient des grands joueurs. Certes, la pelote a évolué physiquement, comme le sport en général. Aujourd'hui, cela va plus vite.

Andoni Iphar, jeune Je ne suis pas espoir de la pelote.

pessimiste, sauf par rapport aux gosses. Cela me fait un peu peur. Aujourd'hui, on doit aller encore plus loin dans la prise en charge. Un jeune a besoin d'être accompagné, peut-être même plus qu'avant. Il s'agit d'encadrer tous ces jeunes. Le centre de formation en est une preuve. Bravo. Des grands joueurs on n'en fournit pas tous les ans, il ne faut pas être trop exigeant. Le haut niveau est très bien représenté à l'heure actuelle. Peut-être qu'il faut qu'on se soucie tous de l'encadrement des jeunes. J'en appelle aux instances et à Esku Pilota à travailler ensemble pour encadrer ce cheminement vers le haut niveau.

EPM: Que pensez-vous du travail fait par Esku Pilota?

P.C: La main nue a besoin qu'on s'occupe d'elle. À l'époque, l'EPB avec Jean-Michel Idiart, avait lancé cette initiative. Cela a été repris par Esku Pilota avec Jean-Baptiste De Ezcurra. Son travail a été exceptionnel. C'est un amoureux de la main nue. Il avait vraiment senti qu'il fallait s'en occuper. Il l'a fait pendant dix ans. Aujourd'hui, je vois d'un bon œil aussi l'arrivée de Christophe Mariluz, car il faut savoir passer le relais. J'espère qu'on va tous travailler ensemble pour œuvrer pour la pelote.









Portraits croisés

1

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE DEVENIR PILOTARI?

ION: Ce qu'il faut savoir c'est que la pelote à main nue a vraiment été mon premier sport, j'ai commencé quand j'avais quatre ans. J'ai commencé ce sport parce que dans ma famille tout le monde y a joué, mon grand-père, mon père, mes cousins aussi jouaient à la pelote. À l'école aussi, à l'ikastola de Biarritz, tous mes copains jouaient à la pelote donc c'est ce qui a fait que j'ai commencé ce sport en premier. J'ai essayé d'autres sports comme le foot et le rugby mais j'ai vite arrêté parce que ça ne me plaisait pas. La pelote, c'est vraiment le sport sur lequel j'ai accroché.

MATTIN: C'est depuis tout petit, je ne me rappelle même pas vraiment quand j'ai commencé. Tout le monde faisait de la pelote et je me suis pris au jeu. Je crois que j'avais 6 ou 7 ans. J'aimais bien ça, j'ai continué. J'ai eu une période où j'ai voulu arrêter, vers 14-15 ans, parce que j'avais souvent mal aux mains et j'avais des copains qui jouaient au rugby. J'avais un peu de mal, je prenais des roustes. Mon père m'a toujours poussé et m'a dit qu'il fallait que je continue la main nue. Je l'ai écouté et au final il a eu raison. J'ai eu quelques titres en junior, j'ai été champion en 1^{re} série et ensuite je suis passé indépendant.



2

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS CE SPORT ? ET LE MOINS ?

MATTIN: C'est de jouer en équipe, d'échanger avec mon partenaire. Quand on s'entend bien avec l'autre c'est agréable de s'entendre et d'être complémentaires. Ce que j'aime le moins c'est d'avoir mal aux mains et des pépins physiques mais dans l'ensemble il n'y a pas vraiment d'inconvénients.

ION: C'est un peu un tout. C'est un jeu assez complet, il faut être physiquement prêt, il faut avoir une bonne technique, c'est un sport réfléchi. C'est ce qui me plaît le plus et le fait d'être dans un trinquet. Ces dernières années on a pu voir qu'il y avait de plus en plus de monde dans les *kantxa*. C'est surtout familial pour moi, toute la famille a trempé dedans. La pelote est tellement une passion pour moi que je ne trouve pas vraiment de points négatifs.

3

QUELS SONT VOS MEILLEURS SOUVENIRS JUSQU'À PRÉSENT ? VOS REGRETS ?

ION: Quand j'étais tout jeune, je n'étais pas le meilleur trinquettiste, donc je n'avais pas forcément les meilleurs résultats. Je suis passé par l'école du mur à gauche, je suis parti à Tolosa m'entraîner. J'ai eu la chance que Pampi Laduche me prenne sous son aile. Le jour où je suis revenu du mur à gauche je l'ai appelé pour lui dire que j'avais envie de revenir en trinquet. C'est en grande partie grâce à Pampi si aujourd'hui je suis à ce niveau-là. Un de mes meilleurs souvenirs c'est les premiers entraînements avec Pampi et après mon premier titre en tête à tête pour ma première année en indépendant. Même si c'est en groupe B, c'est mon premier titre chez les Élite pro donc c'est toujours un bon souvenir.

Des regrets, j'en ai oui et non. J'ai fait une très belle première année et ensuite je n'ai pas fait une bonne saison après le championnat tête à tête et le deux à deux avec Peio Larralde. La saison d'été ne s'est pas bien passée. Je ne suis pas assez régulier donc là, en ce moment, je sais que j'ai les capacités à être en groupe A mais je ne le montre pas. C'est un peu un défaut et un regret. À moi de travailler plus sérieusement pour pouvoir essayer de remonter dans ce groupe A, y rester, et jouer contre les meilleurs de la spécialité.

MATTIN: L'année de junior où j'avais gagné en trinquet tête à tête, en deux à deux et en place libre aussi. Après, il y a forcément mon titre en individuel, cette année, en groupe B, et aussi mon titre en deux à deux en amateur avec Patrick Oçafrain en première série, juste avant de passer en indépendant. Je n'ai pas vraiment de regrets pour l'instant dans ma carrière.



COMMENT GÉREZ-VOUS AU QUOTIDIEN LA PELOTE, VOTRE TRAVAIL ET VOTRE VIE PRIVÉE ?

MATTIN: Ce n'est pas toujours évident. Le plus dur est de trouver l'équilibre, il y a des fois où on est fatigué, comme en ce moment je pense que j'ai besoin de couper un peu. En accumulant toujours les entraînements, le boulot et les parties, parfois c'est compliqué. J'essaie de m'entraîner le soir, le week-end j'aime bien aller à la montagne, cela sert aussi pour ma préparation physique. J'essaie d'allier loisirs et entraînement mais ce n'est pas toujours facile.

ION: La pelote, c'est une passion, donc j'aurai toujours du temps pour cela. Par rapport au boulot, je suis rentré à la ville de Biarritz il y a quelques années en tant que jardinier. Cela me permet de m'entraîner tous les soirs parce que les horaires sont fixes. C'est une bonne chose. Ma famille et ma copine savent que je fais des sacrifices et que c'est une passion pour moi. Je pense que j'arrive à faire la part des choses.



Portraits croisés

5

LA DERNIÈRE ANNÉE A ÉTÉ COMPLIQUÉE AVEC BEAUCOUP DE COMPÉTITIONS ANNULÉES. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE PÉRIODE ? COMMENT VOUS ÊTES-VOUS ENTRAÎNÉS ?

ION: Avec la Covid cela a été très compliqué, et encore, je trouve qu'Esku Pilota et ceux qui se sont occupés de la pelote ont bien réagi. On a quand même pu faire quelques tournois. Quand on était bloqué à la maison, j'ai essayé de m'entraîner de mon côté, faire quelques exercices. La seule chose qui manque énormément c'est le public. Le peu de tournois qu'on a joués c'était sans public. En tant que joueur, c'est un gros manque, cela nous fait toujours plaisir d'avoir du monde autour de nous à nous encourager, d'avoir cette émulation. C'est un peu le point négatif en ce moment. À nous d'être sérieux et de nous entraîner du mieux qu'on peut.

MATTIN: Je connaissais un petit trinquet privé, je suis allé taper quelques fois pour au moins garder les mains bien. Je suis allé courir un peu à la montagne, j'ai fait un peu de fractionné aussi pour essayer de garder le rythme. L'entraînement ça ne vaut quand même pas de mettre les blancs. C'était compliqué au retour du confinement. En championnat c'était bien quand même d'enchaîner les parties de poule en tête à tête mais aussi en deux à deux. Au début, c'était compliqué pour retrouver du rythme mais dans l'ensemble cela a été.

VOUS JOUEZ DE TEMPS EN TEMPS ENSEMBLE*. COMMENT VOUS ENTEN-DEZ-VOUS SUR LA KANTXA ET EN DEHORS ?

ION, TU AS ÉTÉ CHAMPION DE FRANCE INDIVIDUEL GROUPE B EN 2018 ET MATTIN TU L'AS ÉTÉ EN 2021. QUEL SOUVENIR GARDEZ-VOUS DE CE TITRE ?

ION: C'est un peu une surprise. C'était ma première année en tant qu'Élite pro, jamais je n'aurais cru que dès la première année j'aurais pu avoir ce titre. C'est un super beau souvenir. Le seul regret que j'ai c'est que je n'ai pas pu continuer sur cette lancée. Les résultats n'ont pas suivi. J'ai sans doute un gros défaut sur le mental qui fait que je dois le travailler plus que d'autres.

MATTIN: C'est un très bon souvenir, à la base je ne suis pas vraiment un joueur de tête à tête. Au fil des parties, je me suis pris au jeu. J'ai eu des périodes compliquées avec mes problèmes d'épaule et de main. Tout ça c'est derrière moi et ce titre montre que je suis revenu et que je me sens en forme.

MATTIN: On s'entend bien sur la kantxa mais aussi en dehors, j'apprécie lon. C'est un mec facile qui ne se prend pas la tête. Quand on joue ensemble on essaie d'être complémentaires, on a fait le championnat ensemble aussi en groupe B l'année dernière. On verra pour la finale à Espelette, j'espère qu'on aura l'occasion de la jouer.

ION: Mattin c'est un très très bon copain. On s'est connus pendant les entraînements avec Pampi. On est très demandeurs d'entraînements avec lui. On s'est beaucoup entraînés ensemble, on a tissé des liens ce qui fait qu'on s'entend bien. Pendant les parties, je sais comment joue Mattin, il sait comment je suis moi aussi donc je pense qu'on se complète bien. Le fait de s'entraîner ensemble et de jouer quelques championnats ensemble ça a bien matché entre nous. En dehors de la pelote, c'est toujours un plaisir d'être avec Mattin, c'est un bon vivant, on rigole bien, on ne s'ennuie jamais avec lui.

* Ils vont jouer la finale du Biper Saria quand les conditions le permettront.

8

CETTE ANNÉE, DES AMATEURS ONT ÉTÉ INTÉGRÉS AU CHAMPIONNAT DE FRANCE ÉLITE PRO PAR ÉQUIPES. QUE PENSEZ-VOUS DE LEUR NIVEAU ?

MATTIN: J'ai regardé les vidéos des parties, ils ont montré un bon niveau, que ce soit Andoni Iphar ou Antton Luro par exemple. Pour eux, c'est une très bonne chose de jouer avec des indépendants, c'est sûr que leur niveau va s'améliorer. Ils ont fait de très belles parties.

ION: C'est une bonne chose. On sait que plusieurs amateurs ont le potentiel de passer indépendant. En ce moment, avec la Covid ce n'est pas évident pour eux parce qu'ils n'ont pas de championnat. C'est bien pour eux de rentrer dans le bain et qu'ils voient comment ça se passe. Pour nous aussi, en groupe B, c'est une motivation. Personnellement, je l'ai pris comme ça. Je me suis dit, les amateurs arrivent, ils vont te pousser au cul. À toi de leur montrer que tu es encore audessus d'eux et que tu as la place de rester chez les indépendants et qu'il va falloir qu'eux travaillent encore plus pour gagner leur place. On a pu voir sur les parties de poule qu'ils ont le potentiel. Que ce soit Iphar, Luro, Niang... Tous ceux qui sont rentrés dans ce championnat ont le potentiel, il faut qu'ils continuent à travailler sérieusement. S'ils ont été mis là c'est que les organisateurs ont estimé qu'ils ont du potentiel et je n'ai aucun doute là-dessus. Il va falloir compter sur eux dans les prochaines années.



DOS À DOS



ION ITURBE

1.87m / 81 kg

Date et lieu de naissance : 21 août 1992, à Bayonne

Club de pelote : Biarritz Athletic Club

Profession : jardinier à la ville de Biarritz

Loisirs: marche en montagne, passer du temps entre amis et avec sa copine

Musique & Cinéma: Berri Txarrak, reggae-

LA QUESTION de ION À MATTIN

ton / séries comme Narcos



MATTIN OLÇOMENDY 1,75m / 79 kg

Date et lieu de naissance : 17 juillet 1990, à Bayonne

Club de pelote : Zaharrer Segi

Profession: maçon

Loisirs : randonnée en montagne, sorties entre copains, aller à la plage, voyager

Musique & Cinéma: films d'action

10

LA QUESTION de MATTIN À ION

QUEL EST TON SECRET POUR AVOIR AUTANT ÉLEVÉ TON NIVEAU DE JEU EN UN AN?



AVEC QUEL AVANT DU CIRCUIT PRÉ-FÈRES-TU JOUER ET POURQUOI ? ET **COMMENT FAIS-TU POUR OUBLIER** TA BOUTEILLE D'EAU À TOUTES LES **PARTIES?**

ION: Je n'ai pas forcément de préférence. Il est vrai que c'est plus simple pour moi de jouer avec les avants avec qui je m'entraîne souvent à Ascain avec Pampi: Mattin, Mathieu, Mickaël, Malik. Forcément, je les connais mieux et on va se comprendre plus facilement qu'avec d'autres avants avec qui je m'entraîne moins. J'ai pu jouer avec Peio Larralde, il est vrai aussi qu'il met dans de bonnes dispositions. Pour l'histoire de la bouteille d'eau, pour dire la vérité, Monsieur Olcomendy me la pique à chaque fois en début d'entraînement et je me retrouve sans aucune bouteille. Je suis le livreur officiel de bouteille d'eau de

Mattin.







"Un sport de haut niveau...

L'ENTREPRISE ENEDIS SOUTIENT ESKU PILOTA DEPUIS SIX ANS. FRANÇOIS TILLOUS ET JEAN-FRANÇOIS HARIGNORDOQUY, NOUS EN DISENT PLUS SUR CE PARTENA-RIAT ET SUR LEUR ATTACHEMENT À LA PELOTE BASQUE.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

François Tillous: je suis directeur territorial d'Enedis pour les Pyrénées-Atlantiques. J'ai le plaisir d'être né à Bayonne et d'être originaire du Pays basque. J'ai vécu une partie de ma jeunesse en région parisienne. Depuis 20 ans, je suis rentré dans le groupe EDF, et maintenant chez Enedis, au Pays basque. Jean-François Harignordoquy: je suis l'interlocuteur des collectivités locales du Pays basque. Je suis originaire de Saint-Étienne-de-Baïgorry. Je suis rentré dans l'entreprise en 1990. J'ai pu travailler dans le Béarn, la Bigorre et depuis une dizaine d'années au Pays basque.

Quel lien entretenez-vous avec le monde de la pelote ?

F.T: Je venais passer mes vacances au Pays basque, tous les ans, et je jouais au fronton de mes grands-parents, au Boucau. Je jouais beaucoup au tennis quand j'étais jeune et j'ai découvert plus tard la pelote en trinquet. J'allais voir tous les ans, avec mon père qui est de Tardets, la finale du Championnat de France de rebot. C'était un rendez-vous incontournable des vacances d'été. Grâce à Jean-François, et au partenariat que l'on a avec Esku Pilota, j'ai approfondi ma connaissance de la pelote à main nue, que je connaissais un peu moins. J-F.H: Comme tout jeune au Pays basque, j'ai tapé la pelote sur les frontons des villages et j'ai des souvenirs de pelote à main nue avec de grands champions comme Inchauspé, Carricart, Martiarena, Biscouby, Bideondo, Oçafrain, etc. Ce sont des souvenirs de très belles parties en trinquet. Il y avait un bon groupe de joueurs qui avaient un même niveau. Je joue de manière occasionnelle et en totale détente à pala en mur à gauche et en trinquet. C'est un bon moment de convivialité pour moi.

Pourquoi avez-vous décidé de soutenir Esku Pilota?

F.T : Nous sommes une grande entreprise nationale de service public. Nous sommes le distributeur d'électricité et nous sommes chargés d'entretenir et de moderniser les réseaux électriques. Mais, nous

...mais avec des valeurs simples"

sommes aussi une entreprise locale, implantée fortement au Pays basque sur huit sites, à la fois sur la côte et l'intérieur comme par exemple Saint-Jean-Pied-de-Port et Mauléon. La pelote, un peu comme le rugby, est le sport roi au Pays basque. Notre partenariat avec Esku Pilota marque notre attachement avec notre implantation au Pays basque. Nous avons également beaucoup de salariés qui sont d'ici et qui ont un lien avec la pelote. Nous avons quelques champions: Jean-Marc Oçafrain, Thibault Lecheren, Amaia Hirigaray. Pour nous, c'est naturel d'être partenaire d'Esku Pilota. Le nom de notre entreprise est également présent sur le maillot des arbitres parce que, pour nous, les arbitres représentent les mêmes valeurs qu'Enedis. Nous avons des valeurs de neutralité, d'être au service de tout le monde. L'arbitre a un peu cette valeur de neutralité. J-F.H: En effet, quel que soit le fournisseur d'électricité, nous allons vous servir de la même façon. À la pelote, c'est pareil. Un arbitre ne va pas dire que la pelote est fausse parce qu'il n'aime pas tel joueur. Pour nous, être partenaire sur les maillots des arbitres, cela a du sens.

F.T: À travers ce partenariat, il y a aussi des valeurs d'authenticité et de convivialité que l'on apprécie. Voir une partie de pelote au Berria, par exemple, c'est aussi un moment de partage. On essaie d'en faire profiter nos salariés également.

J-F.H: C'est un sport de haut niveau mais avec des valeurs simples. C'est toujours un plaisir de se retrouver autour d'une bonne table.

Que pensez-vous du travail effectué par l'association ?

J-F.H: L'association a le mérite d'avoir su remobiliser des partenaires, de professionnaliser le circuit et de coordonner tous ces tournois qui se faisaient dans les villages de manière autonome. Elle a mis un peu de liant dans la pelote basque sur le territoire. Quand on voit le calendrier, le circuit est bien établi. On peut programmer d'aller à tel ou tel endroit.

FT: Cela donne effectivement un côté plus structuré et professionnel tout en gardant la convivialité et l'essence de ce qu'est la main nue au Pays basque. Même si c'est bien organisé, quand on va aux parties, il y a tout cet engouement avec le sport et l'après sport qui permet de prendre du plaisir.



Paroles de femmes

AINHOA ALTUNA ET XEXILI FOIX, ANIMATRICES À FRANCE BLEU PAYS BASQUE, MAGALI ZUBILLAGA, COMMENTATRICE POUR EUSKAL IRRATIAK, ET CHARLOTTE DALMONT, JOURNALISTE SPORTIVE FREELANCE, MÉDIATISENT LA PELOTE BASQUE AU QUOTIDIEN. ELLES NOUS EN DISENT PLUS SUR LEUR PARCOURS ET LEUR AMOUR POUR CE SPORT.

QUE REPRÉSENTE LA PELOTE BASQUE POUR VOUS ?

Magali Zubillaga: La pelote est une passion, un loisir essentiel dans ma vie. Elle fait partie de ma vie. Je suis admirative de ce sport et des pilotari évidemment par l'exigence, le sérieux, les

sacrifices qu'il faut accomplir pour y arriver, et reconnaissante à chaque fois pour le spectacle technique et physique qu'ils nous proposent lors de chaque partie. Il est vrai que je suis beaucoup plus sensible à la main nue pour son caractère à mon avis "plus impressionnant", ou pour mon point de vue un peu puriste, mais j'apprécie sincèrement toutes les modalités (sans oublier les féminines évidemment). Seul le rebot reste un peu complexe pour moi dans la subtilité des règles que je ne maîtrise pas bien. La pelote est un univers simple et assez dépouillé, représentant les valeurs du Pays basque par la langue basque utilisée, le sens de l'effort pour ce sport exigeant, la ténacité et la confiance nécessaires à l'intérieur de la kantxa, le public plutôt local qu'elle rassemble même si la médiatisation permet justement une grande ouverture.

Ainhoa Altuna: C'est une grande partie de notre culture, c'est le sport du Pays basque par excellence. Il me semble qu'il est très important de faire perdurer ce sport, maintenant que les filles vont commencer à main

nue, c'est une grande avancée et avec Xexili on est là pour soutenir et faire avancer ce sport le plus possible.

Xexili Foix: Pour moi, la pelote est à la fois un sport traditionnel, le lien avec le passé et en même temps c'est un sport qui a su évoluer et s'adapter à un monde plus moderne. Le niveau a augmenté et la force de ce sport est son ancrage dans le territoire et la possibilité de jouer un peu partout assez facilement. Souvent les sports dits "traditionnels" ont un côté un peu poussiéreux mais la pelote pas du tout, au contraire. C'est un sport noble parce qu'on ne peut pas tricher. Il y a la dimension sportive, technique et le challenge. Au Pays basque, les Basques aiment se dépasser. Ce côté défi, pour s'amuser, on le retrouve dans la pelote basque.

Charlotte Dalmont: C'est un sport que je ne connaissais pas à mon arrivée au Pays basque et qui au final est devenu ma vie. C'est mon travail mais c'est avant tout une passion de suivre au quotidien les parties et les joueurs. Contrairement à la plupart des pilotazale, je ne baigne pas dans la pelote basque depuis mon enfance, mais dès la première fois où j'ai vu une partie, j'ai été impressionnée et admirative de ce sport qui demande beaucoup de travail, d'exigence et de sacrifices. Je me suis d'abord intéressée à la main nue parce que c'est la spécialité reine au Pays basque mais j'ai rapidement pris goût aux autres spécialités (cesta punta, xare, joko garbi...) que je suis avec autant de plaisir. Je me suis même essayée à la pala, même si mon niveau reste à perfectionner!



Magali Zubillaga, commentatrice pour Euskal Irratiak

DEPUIS QUAND VOUS INTÉRESSEZ-VOUS À CE SPORT ? COMMENT ÊTES-VOUS RENTRÉES DANS CE MILIEU ?

Magali Zubillaga: J'ai vraiment pris goût à ce sport, pour v avoir joué un peu dès l'enfance, à pala au village avec les copines. Puis i'ai vraiment commencé à suivre les parties lorsque i'étais lycéenne à Garazi, où aitatxi avait l'habitude de se rendre tous les lundis au Garat et que je rejoignais avec grand plaisir après les cours. Puis est arrivé le Championnat du Monde à Saint-Pée, en 1994, et là nous n'avions pas réussi à obtenir de billets pour les finales avec ma famille : on nous proposait de suivre la finale sur écran géant, ce qui ne me convenait pas du tout. J'ai eu la chance là de voir des collègues des radios basques en place, ce n'était pas encore "Euskal Irratiak" chacune était indépendante mais elles diffusaient ces manifestations ensemble. Chance inouïe ou part d'inconscience peut-être pour moi : Mattin Larzabal. aujourd'hui disparu et que je remercie, avait compris ma déception, et m'a laissé sa carte de presse pour non seulement assister mais pour commenter en direct la grande finale de main nue France/ Mexique déjà, Thierry Etcheto contre Alfredo Zea... Quel énorme souvenir ! Et me voilà partie dans le bain des commentaires à la radio...

Xexili Foix : Depuis toute petite, j'ai toujours vu des parties de pelote, plus ou moins régulièrement. Dans ma famille. il n'y a pas de pilotari mais pendant les fêtes de village on allait aux parties, aussi bien à Espelette que dans les Landes. Il v a ce côté au-delà du Pays basque. Dans mon enfance. j'ai toujours vu des parties de pelote. Quand j'ai l'occasion, j'y vais. Je m'y suis intéressée plus particulièrement quand j'ai commencé à faire de la radio, en 1997, à Gure Irratia. J'ai travaillé quinze ans là-bas. Des personnes suivaient les parties, notamment Magali Zubillaga, et d'autres bénévoles. Même si je n'allais pas aux parties pour la radio, je suivais le mouvement. Je suis arrivée à France Bleu, en 2012, en tant qu'animatrice sur le mag basque. Globalement, à l'antenne. je trouvais qu'il n'y avait pas une vraie place claire pour la pelote. Je trouvais cela dommage car c'est très suivi. J'ai proposé de faire une chronique deux fois par semaine dans le mag basque. Ensuite, j'ai rencontré Jean-Baptiste De Ezcurra et Jean-Noël Landabure et j'ai discuté avec eux. Je leur ai proposé d'aller plus loin et d'avoir un intervenant extérieur.

C'est comme cela que j'ai commencé à travailler avec Jean-Noël, il y a deux ans, pour faire une vraie chronique en basque autour de la pelote.

Ainhoa Altuna: Depuis toute petite, étant de Villefranque. le mercredi après-midi avec les copains on allait taper au fronton avec une balle de tennis. Arrivée à l'école, pendant la récré, il v avait aussi un fronton sur lequel on tapait. Pendant les fêtes de Villefranque, j'allais voir les parties de pelote, c'était toujours un moment hyper sympa. Après, je ne me suis pas tant que ça intéressée à la pelote parce que ma vie a fait que ie n'étais pas forcément dedans. Quand je suis arrivée à France Bleu, en juillet dernier, on m'a dit que le samedi matin j'allais faire une chronique pelote avec Charlotte Dalmont. Je n'v connaissais rien mais ce n'est pas grave parce que petit à petit je m'y suis intéressée. grâce à Charlotte qui m'expliquait, et puis un jour je lui ai demandé d'aller voir une partie. Elle m'a embarquée, elle m'a expliqué tout simplement comment se passe une partie, comment ça se joue, etc. Au final, de moi-même j'ai continué à l'accompagner. Aujourd'hui, je me régale à parler pelote avec Charlotte, avec Xexili, avec mes parents. J'aurais adoré partager cela avec mon aitatxi, qui lui était un fervent de la pelote et notamment des parties au Garat. Quand je suis allée là-bas pour la première fois, cela m'a fait un gros pincement au cœur, parce que c'était la sortie du lundi de mon aitatxi.

Charlotte Dalmont: Je m'intéresse à la pelote depuis mon arrivée au Pays basque, il y a sept ans. À l'époque, je travaillais pour Mediabask comme journaliste. Passionnée de sport en général, j'ai rapidement demandé à m'occuper de la rubrique pelote dans l'hebdomadaire. C'est grâce à eux que je suis rentrée dans le milieu et que ne l'ai plus quitté. J'ai ensuite volé de mes propres ailes en créant le site internet Pilota Ttiki, en 2016. Depuis, je travaille à plein temps pour la pelote basque pour différents médias, en plus de mon site: Sud Ouest, France Bleu Pays Basque. J'ai également rejoint Esku Pilota, en 2018, en tant que salariée à mi-temps. Travailler pour toutes ces entités me permet ainsi de suivre toutes les spécialités et de vivre de ma passion.



Ainhoa Altuna et Xexili Foix, animatrices à France Bleu Pays Basque

C'EST UN MONDE TRÈS MASCULIN. COMMENT VOUS Y ÊTES-VOUS INTÉGRÉES ?

Magali Zubillaga: Oui c'est un monde assez masculin en effet... Lors de mes premières parties que je suivais donc au Garat, j'étais déjà l'une des seules filles, un peu "regardée de travers" selon moi peut-être au début, puis j'ai dû ensuite vite faire partie du paysage, car je m'y suis sentie bien, sans remarque désagréable ou déplaisante (ou du moins ie ne les ai pas entendues). Je n'ai rien fait de particulier pour m'v intégrer, i'étais présente et assidue comme spectatrice. puis idem dans ma fonction de commentatrice aussi. Mes collègues garçons de la radio m'ont toujours réservé un très bon accueil, et cela continue... Les auditeurs semblent apprécier aussi parfois une voix féminine et peut-être des points de vue différents. J'y ai trouvé ma place assez naturellement et je m'y sens bien ; il y a du respect et de la considération, c'est important car ce travail bénévole doit être avant tout un plaisir et ainsi c'est réellement le cas pour moi. Petite anecdote : ces premiers pas à la radio m'ont permis de connaître les Championnats du monde de Mexico, en 1998, et il est vrai que là i'avais trouvé auprès des pilotari, encadrants et amis un esprit très aidant et bienveillant, et ie crois que c'était déià le point de départ d'un parcours où j'ai pris peu à peu confiance dans cet univers assez masculin.

Xexili Foix: On est un peu coriaces. On a proposé, on a été écoutées, d'abord par les responsables de la radio et après on a contacté les gens pour les convaincre. On a de la bonne volonté à la base, je pense que les gens, que ce soit Esku Pilota, les pilotari, quand on les appelle, ils le ressentent. On a gagné leur confiance parce qu'on le fait pour les bonnes raisons. On veut vraiment mettre la pelote en avant. Je pense qu'ils ont compris ça. On a réussi à travailler ensemble. Esku Pilota a fait un énorme travail ces dernières années. Je pense que la mayonnaise a

pris. Nous, on ouvre la porte, on crée des ponts via la radio. Il ne faut pas oublier que France Bleu Pays Basque est au service des auditeurs.

Ainhoa Altuna: Justement, le fait que cela soit un monde très masculin et que ce soit nous, deux filles, qui parlions de ce sport, cela apporte encore quelque chose de plus. Cela met la pelote à la portée de tout le monde. Peut-être que les femmes se disent 'si les femmes en parlent, peut-être que nous aussi on peut aller au trinquet et pas que nos maris'. Quand je vais au trinquet, on me dit qu'il faut qu'on continue.

Xexili Foix : Oui, et on a un autre regard, on a un ressenti différent et on amène cela en plus. C'est complémentaire de la partie technique.

Charlotte Dalmont: En effet, même s'il y a de plus en plus de femmes, nous sommes encore loin de la parité. À mon arrivée, je n'avais pas le profil idéal: j'étais une jeune femme, qui n'était pas originaire du Pays basque et qui ne parlait pas basque. Certaines personnes n'ont pas vu mon arrivée d'un bon œil et certaines réflexions désagréables me sont revenues aux oreilles mais j'ai préféré ne pas en tenir compte et j'ai persévéré. J'ai fait mon trou petit à petit, en venant régulièrement aux parties et en restant discrète. J'ai appris le basque pour comprendre les gens autour de moi et pouvoir éventuellement communiquer. Même si mon basque reste à perfectionner, c'était important pour moi d'apprendre la langue qui fait partie intégrante du monde de la pelote. Au final, dans l'ensemble, j'ai été très bien accueillie aussi bien par les organisateurs de tournois que par les instances ou encore les joueurs. Ces derniers ont été bienveillants avec moi, m'ont toujours aidée en cas de besoin et je les en remercie.

EN OUOI EST-CE IMPORTANT POUR VOUS DE MÉDIATISER LA PELOTE ?

Magali Zubillaga: Médiatiser la pelote me semble essentiel; à notre "petite échelle" de retransmissions à la radio, cela permet simplement aux personnes intéressées par les parties et ne pouvant s'y rendre de suivre le direct sur les ondes basques. La période difficile de confinement que nous avons traversée a pu permettre aussi de donner accès aux confrontations à toutes les personnes éloignées des trinquets et autres installations par ce biais; la médiatisation revêt là un vrai contact social. Par ailleurs, la médiatisation plus agrandie comme elle le devient depuis quelques années, donne à la pelote basque une place qu'elle mérite, la rend visible et légitime au-delà des simples frontières locales; cela contribue à son développement, au goût que cela peut susciter chez les jeunes sûrement, à la valorisation de ce sport et de ses enjeux.

Ainhoa Altuna: La pelote de base est un sport très populaire, les gens ont tendance à dire qu'ils savent très bien qu'il y a de la pelote tous les dimanches à tel endroit, mais non. Justement, le niveau augmente, il y a des centres d'entraînement, des coachs sportifs, etc. Cela prend tellement d'ampleur, c'est la continuité logique. On parle de foot, de basket, de rugby, pourquoi on ne parlerait pas de pelote?

Xexili Foix: Pour moi, c'est vraiment remettre la pelote au même niveau que les autres sports. Pendant un moment, on jouait à la pelote jusqu'à faire autre chose. La pelote est un sport qui a sa place dans le panorama ici, et ailleurs aussi. C'est un travail de fourmi qui va porter ses fruits.

Ainhoa Altuna: Je pense que plus on médiatise la pelote, plus on aura peut-être des enfants qui diront 'j'ai vu un tel jouer à la télévision et je veux faire ça quand je serai plus grand'. La médiatisation contribue à la transmission.

Charlotte Dalmont: C'est important car c'est un sport qui n'est pas encore assez connu en dehors du Pays basque alors qu'il mérite la même médiatisation que d'autres sports comme le foot, le rugby ou le tennis. C'est un sport de haut niveau qui demande la même exigence, le même dépassement de soi, le même entraînement physique et la même rigueur. D'autre part, à l'échelle du Pays basque, en tant que spectateur, on ne peut évidemment pas se rendre à toutes les parties et c'est une bonne chose de pouvoir s'informer des résultats par le biais de la radio, de la télévision ou de la presse écrite/web. Il est nécessaire que l'on parle de la pelote basque sur tous les supports de communication.

Plus la pelote sera médiatisée, plus les jeunes auront envie de jouer à ce sport et cela participera à sa préservation et à son développement.



Charlotte Dalmont, journaliste sportive freelance







www.pierreoteiza.com ===



LUCIEN DELGUE

LE MAIRE D'ARMENDARITS A RÉPONDU À NOS QUESTIONS SUR SON ATTACHEMENT À LA PELOTE BASQUE ET SES RELATIONS AVEC ESKU PILOTA.

EPM: Que représente la pelote basque pour vous ?

Lucien Delgue: La pelote basque c'est une part de l'identité basque. Un chant ne dit-il pas: «que serait le Pays basque sans la pelote? ». Dans tous les villages du Pays basque, il y a au moins un fronton avec son mur de frappe. La place du fronton est un lieu où se retrouvent des personnes de tout âge.

EPM : Chaque année a lieu le Challenge Elhina à Armendarits. Pouvez-vous nous raconter l'histoire de ce tournoi ?

L.D: Le tournoi Elhina a débuté en 1989, à l'initiative de Jean Etcheverry. Le but était de faire venir les joueurs les meilleurs, dans les petits villages du Pays basque intérieur. Nous avons eu la chance de voir de grands joueurs au trinquet Elhina. Cela est indispensable pour que les jeunes de nos campagnes puissent aimer et suivre la pelote. Dès que le tournoi a commencé, le nombre d'enfants de l'école de pelote est allé en augmentant. Depuis 1989, le tournoi Elhina a eu lieu tous les ans, sauf en 2020.

EPM: Deux joueurs du club Denek Bat font actuellement partie de l'Élite pro (Maxime Etcheverry et Thierry Harismendy). Est-ce une fierté pour le village ? Pourquoi ?

L.D: Oui, le club Denek Bat est fier que Maxime Etcheverry et Thierry Harismendy soient en Élite Pro. L'association Denek Bat regroupe six petits villages: Armendarits, Saint-Martin-d'Arbéroue, Hélette, Iholdi, Lantabat et Méharin. Même si ce sont de petits villages, c'est l'union qui fait la force: TOUS ENSEMBLE À LA PELOTE.

« Le travail d'Esku Pilota est indispensable »



EPM: Quelles relatons entretenez-vous avec Esku Pilota?

L.D: Esku Pilota est une association qui soutient la pelote; en tant que maire, je n'ai pas beaucoup de relations avec Esku Pilota, mais je les suis et je les remercie pour le travail qu'ils font et pour la pelote et pour les petits villages.

EPM: Que pensez-vous du travail réalisé par l'association?

L.D: Le club Denek Bat fait vivre la pelote dans nos six villages. Esku Pilota apporte son aide pour organiser le tournoi Elhina. Pour que la pelote conserve sa place au Pays basque, nous avons besoin de tous. C'est pourquoi, le travail d'Esku Pilota est indispensable.

Bilera

LUCIEN DELGUE, ARMENDARITZEKO AUZAPEZAK BERE ATXIKIMENDUA EUSKAL PILOTARI, ETA ESKU PILOTA ELKARTEAREKIN DITUEN HARREMANAK, GUREKIN AIPATZEN DITU.

"Esku Pilotaren lana beharrezkoa da"

EPM: Euskal pilota zer da zurentzat?

Lucien Delgue: Eskual pilota, eskual nortasunaren parte bat da. Kantu batek dio: « zer litake eskual herria pilotarik gabe? » Eskual herriko Herri guzietan bada bederen pilota plaza bat bere arabotiarekin. Herriko pilota plaza, adin guzietako jenden elgarretarazeko leku bat da.

EPM: Urte guziz, Esku Pilota zirkuituan, Armendaritzen, Elhina leihaketa, iragaiten da. Txapelketa horren istorioa erraten-ahal daukuzu?

L.D: Elhina leihaketaren hastapena 1989 izan da, Jean Etcheverry jaunak bultzaturik. Horren helburia zen Eskual herri barnekalde huntako herri ttipietan ere pilotari hoberenen jin araztea. Ukan dugu xantza pilotari haundien ikustea Elhina trinketean. Horri baitezpadakoa da gure baserrietako gaztek pilota maita eta segi dezaten. Leihaketa hasi den pundutik, pilota eskolako haur nombria emendatuz joan da. 1989 geroztik, urte guziz egin da Elhina leihaketa, salbu 2020an.

EPM: Denek Bat elkarteko bi pilotari (Maxime Etcheverry, Thierry Harismendy) Elite Pro mailan ari dire. Zure hiria harro sentitzen da? Zergatik?

L.D: Bai Denek Bat batasuna harro da Maxime Etcheverry eta Thierry Harismendi elite pro mailean izan diten. .Denek Bat batasunak elgarretaratzen ditu sei Herri ttippi: Armendaritze, Donamartiri, Heleta, Iholdi, Landibare eta Mehaine. Herri ttippiak izanikan ere, elgarretaratzeak du egiten indarra: DENEK BAT PILOTAN.

EPM: Zer harremanak dituzu Esku Pilotarekin?

L.D: Esku Pilota, elkarte bat da pilota sustengatzen duena; Auzapez gisa, ez dut harreman haundirik Esku Pilotarekin, bainan segitzen ditut eta eskertzen. Egiten duten lanarentzat bai pilotarentzat bai Herri ttippientzat.

EPM: Elkarte horrek egiten duen lanaz zer pentsatzen duzu?

L.D: Denek Bat Pilotan batasunak, pilota biziarazten du gure sei herrietan. Elhina leihalketaren antolatzeko, Esku Pilota batasunak bere laguntza ekartzen du. Pilotak, bere lekua atxik dezan Eskual herrian, denen beharra badu, horrela, Esku Pilotaren lana beharrezkoa da.



PUYODEBAT ARTISAN CHOCOLATIER BAYONNE / CAMBO-LES-BAINS

www.chocolats-puyodebat.com





DLSDUPEROU LOCATION SERVICE

Tél. 06 83 49 16 00 duperou@dls64.com



Transport routier spécialisé Béton et granulats

05 59 55 14 48 www.amatra-bayonne.com



FABRICATION MENUISERIE BOIS CHARPENTE - COUVERTURE -ZINGUERIE



SARL GARAT PEIO - Tél 05 59 93 82 29



" Le travail se poursuit

Le sportif et la communication d'Esku Pilota évoluent dans les faits grâce au travail effectué auprès des partenaires et leur fidélité dans le temps et du soutien de la communauté Lagunak, sans qui rien ne serait possible. Nous espérons en 2021 les remercier et partager la soirée Lagunak prévue le samedi 4 décembre, au trinquet Haitz Pean, à Anglet.

Milesker à tous "



Pierre Saldumbide,

72 ans, retraité (Cambo-les-Bains)

" J'ai connu le magazine Esku Pilota grâce à Baptiste Ducassou qui m'en a offert un. La raison pour laquelle j'ai voulu soutenir l'association c'est principalement par rapport à Jean-Noël, car nous sommes du même village, c'est un copain d'école. Il est discret et simple, c'est quelqu'un d'exemplaire. J'aime beaucoup la pelote, j'allais voir surtout le petit gant et la main nue en fronton. En général, le message d'Esku Pilota passe bien mais je pense qu'il faudrait plus de deux magazines dans l'année, avec moins d'informations et parler plus de l'amateurisme et des villages. Concernant l'adhésion aux Lagunak, le prix est vraiment peu élevé, il faudrait augmenter la participation."

Pampi Etchegoin,

76 ans, retraité (Cambo-les-Bains)

" Au départ, j'étais presque hostile à Esku Pilota. Il y avait déjà la Fédération, la Ligue et l'Union basque. Je trouvais qu'ils manquaient de coordination et qu'une autre organisation de la pelote serait peut-être de trop. En fin de compte, j'ai vu qu'Esku Pilota était très bien organisé. Il faut remercier Jean-Baptiste De Ezcurra, Jean-Noël Landabure qui font un travail considérable ainsi que tous les autres bénévoles de l'association. J'ai ensuite pris la carte Lagunak car je voyais qu'ils organisaient bien les tournois, ils faisaient jouer les jeunes amateurs en lever de rideau, qui ne jouaient pas jusqu'alors. Ils donnent la chance à ces jeunes. En plus, Esku Pilota organise l'été des parties de place libre. La place libre avait commencé à être oubliée au profit du trinquet. Esku Pilota a relancé la place libre, notamment avec les parties d'Espelette. Je pense que cela attire beaucoup de vacanciers mais aussi des gens du pays. Cela permet aux jeunes de jouer. Beaucoup d'amateurs jouent en championnat, les meilleurs continuent s'ils sont qualifiés mais les autres n'ont pas de parties. Ce tournoi d'Espelette est très intéressant. Esku Pilota fait du très bon travail.

RETROUVEZ LE BULLETIN D'ADHÉSION À ESKU PILOTA LAGUNAK EN PAGE 44



Cabinet BONEFONS

Assurances toutes branches

contact@cabinetbonefons.com
Oihan-Burua - Chemin du Bosquet
64200 ARCANGUES

Tél. 05 59 43 05 30 - Fax 05 59 43 02 76

ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

> Restauration / Alimentaire











> Restauration / Alimentaire









> Restauration / Alimentaire

> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution









> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution











REJOIGNEZ LES AMIS DE LA MAIN NUE!

ZER LITZAKETE EUSKAL HERRIA, PILOTARIK GABE!

Les amoureux de la pelote à main nue qui défendent un sport s'inscrivant dans la tradition et dans les valeurs du Pays basque ont désormais leur association : Esku Pilota Lagunak.
Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accompagné du bon

Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accompagné ci-joint rempli à l'adresse suivante :

Esku Pilota Lagunak - M. Jean-Noël Landabure Parc Fairly. Avenue du Docteur Gaudeul 64100 Bayonne Tél. 06 08 72 25 70 - Mail : jean-noel.landabure@orange.fr

Tous les supporters de la main nue réunis dans Esku Pilota Lagunak seront invités, comme les années précédentes, à une grande fête de la main nue avec une partie exceptionnelle qui aura lieu en fin d'année au trinquet Haitz Pean d'Anglet.

Aupa Esku Pilota Lagunak!

> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution











> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution











ESKU PILOTA LAGUNAK

MEMBRE ACTIF: 20 € (30 € POUR UN COUPLE)

Nom:	
Prénom :	
Ville :	
Année de cotisation :	

> Services / Divers











> Services / Divers





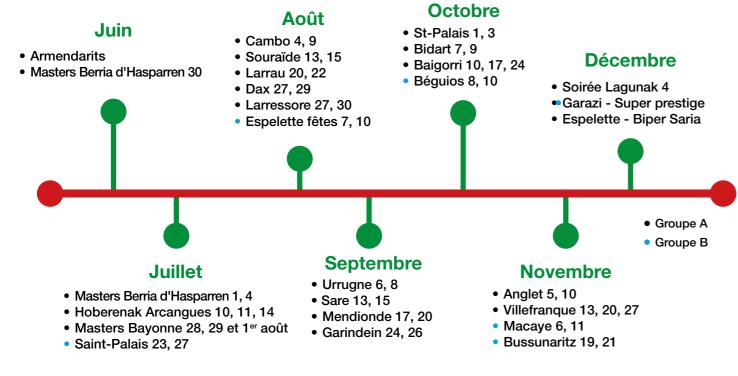






CALENDRIER 2021





Du 3 juin au 30 septembre, tous les jeudis, à 18h30, au Trinquet Berria (Hasparren) : grande partie de pelote à main nue **Les vendredis 15, 22 et 29 octobre :** événement Esku Pilota

LA CARTE DES TOURNOIS

PAYS BASQUE

Trinquets

Amotz , Anglet, Arcangues, Armendarits, Ascain, Baigorri, Bayonne, Béguios, Biarritz, Bidart, Bussunarits, Cambo, Espelette, Garindein, Hasparren, Itxassou, Larrau, Larressore, Lohitzun, Macaye, Mendionde , Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais, Sare, Souraide, Urrugne, Villefrangue

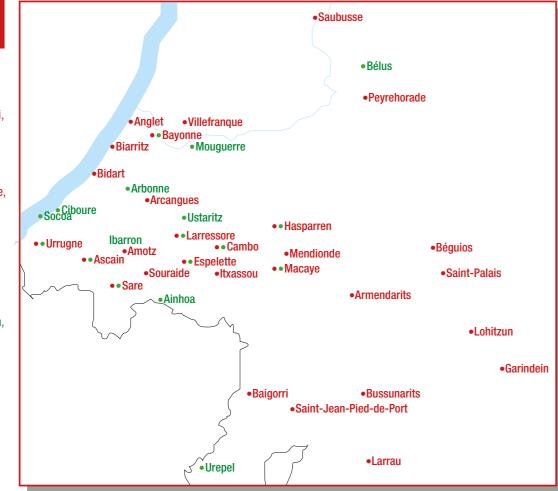
Frontons

Ainhoa, Arbonne, Ascain, Bayonne, Cambo, Ciboure, Espelette, Hasparren, Ibarron, Larressore, Macaye, Mouguerre, Sare, Socoa, Urepel, Urrugne, Ustaritz

LANDES

Trinquets
Peyrehorade, Saubusse

Fronton Bélus



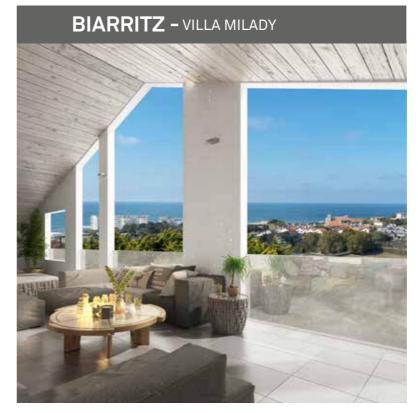


PROMOTEUR CONSTRUCTEUR DEPUIS 1967

Pays Basque - Landes - Béarn - Pyrénées











Renseignements:

05 59 22 03 22

www.sagec.fr



GAGNER SUR TOUS LES TERRAINS



